

éloquence du cœur qui, dédaignant les artifices humains, va droit au cœur, il demanda et il obtint.

Pie IX donna des marbres, les riches de l'or, les pauvres une obole, et le sanctuaire s'acheva en dix ans, sous les regards émerveillés des pèlerins.

Un trait vous montrera la foi vive de ceux qui donnaient.

A Rennes, une vieille femme n'avait que *trois sous* pour toute richesse :

— En voici *deux* pour sainte Anne, dit-elle à la quêteuse ; un seul me suffira pour mon dîner.

Voilà comme notre Mère est aimée chez nous.

Un de nos poètes l'a dit ;

C'est notre mère à tous : mort ou vivant, dit-on,
A Sainte-Anne, une fois, doit aller tout Breton.

Et ils y vont, en réunions grandioses, où se mêlent les costumes et les idiomes, où apparaît dans toute sa belle simplicité la foi robuste qui distingue encore notre pays.

Puis, pendant tout l'été, ce sont les processions du pays de Vannes ; elles viennent du littoral et des terres, des landes et des côtes, et c'est toujours la même foi, bravant la fatigue, capable de sacrifices obscurs et de dévouements sublimes.

Nos adversaires nous reprochent quelquefois de ne pas aimer la patrie, parce que nous trouvant à l'étroit sur la terre, nous tendons vers la patrie du ciel. Qu'ils aillent à Sainte-Anne, et ils verront que la foi est le plus sûr soutien du patriotisme, qu'un cœur qui aime Dieu voit de plus haut, mais n'en aime pas moins sa patrie terrestre, dont il veut la gloire et la grandeur.